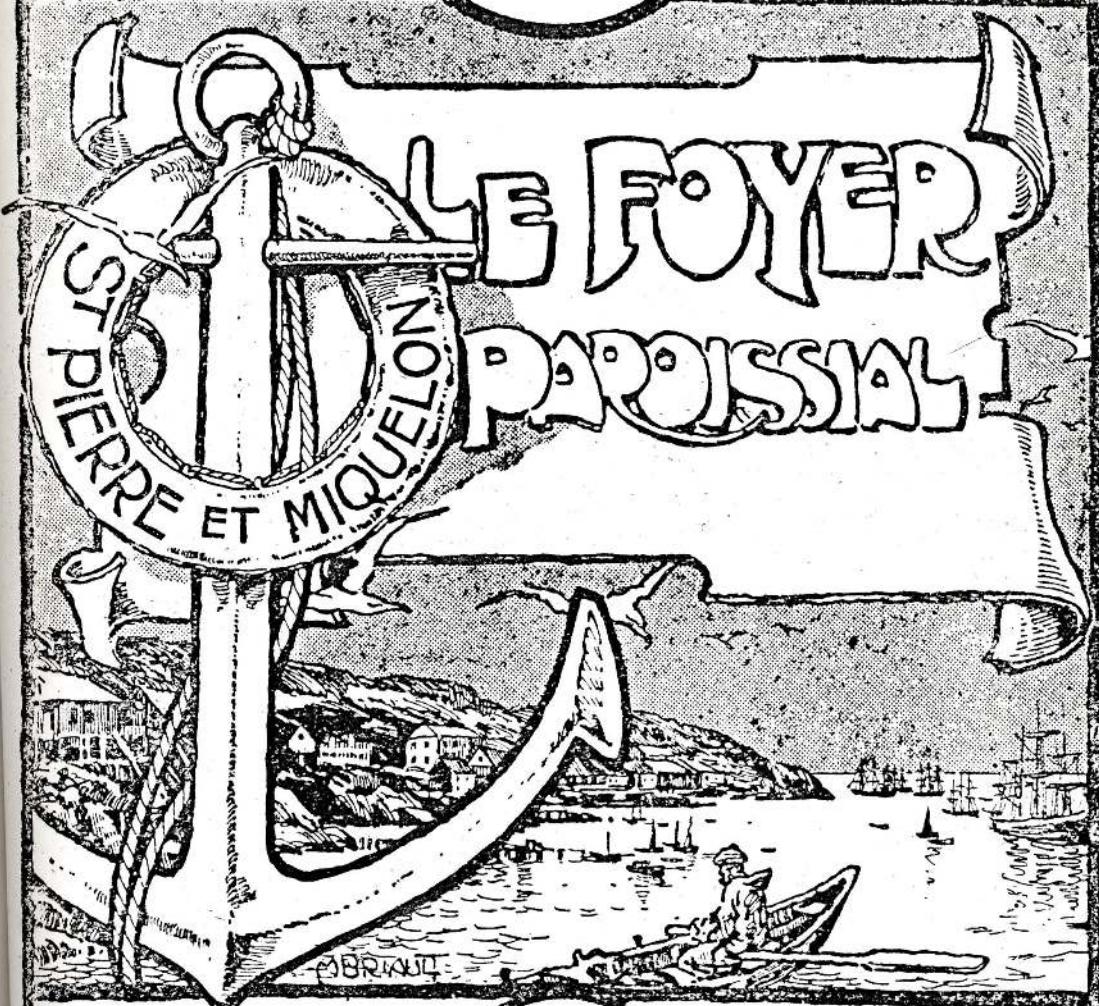
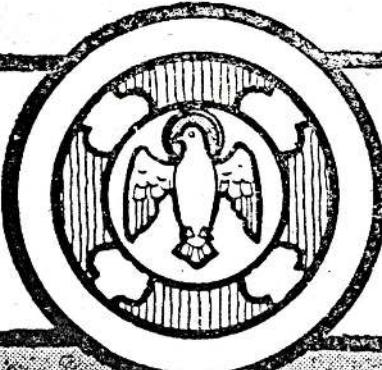




2^{me} Année
N° 22

OCTOBRE.
1925.



ABONNEMENT
(servi par la Poste)

France . . . 6 fr.
Etranger . . . 8 fr.



ADMINISTRATION
Au Presbytère
de Saint-Pierre.



Paroisse de Saint-Pierre

CALENDRIER DU MOIS DE NOVEMBRE 1925

N. B. — A partir du 1^{er} novembre, les messes auront lieu, les dimanches et fêtes, à 6 h. 1/2, 8 h., et 10 h.; les jours de semaine, à 6 h. 1/2, 7 h. et 8 h. — L'Angelus sera sonné le matin à 6 h. et le soir à 6 h. 1/2.

1 Dimanche. — Fête de Tous les Saints. — Le T. S. Sacrement sera exposé à la grand'messe et aux vêpres. — Après les vêpres, chapelet et salut. Puis réunion des zélatrices de l'Association du Sacré-Cœur dans la Chapelle du Sacré-Cœur.

Les quêtes sont au profit des écoles chrétiennes. — Le soir, à 6 h., vêpres des Morts, instruction et absoute.

N. B. — On peut gagner une indulgence plénière applicable aux défunt, à chaque visite à l'église, pourvu que l'on se soit approché des Sacrements et que l'on fasse quelques prières aux intentions du Souverain Pontife. On peut profiter de ce privilège aujourd'hui, à partir de midi, et demain toute la journée.

Ces jours-ci, aux Offices des Morts, on fera une quête pour les âmes du purgatoire.

2 Lundi. — Commémoration des Fidèles trépassés.

Chaque prêtre peut célébrer aujourd'hui trois messes. — Il y aura donc des messes à partir de 6 h. 1/2. — A 10 h., Service solennel demandé par le Conseil Municipal pour les soldats et marins morts à la guerre; puis procession au cimetière et bénédiction des tombes. — Le soir, à 8 h., vêpres des Morts, chapelet et absoute.

3 Mardi. — A 9 h., Service solennel pour tous les défunts de la paroisse. — Le soir, à 8 h., comme hier.

4 Mercredi. — S. Charles, Evêque et Conf. — A 7 h., messe avec chants. — Le soir, à 6 h., bénédiction de la statue de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, chapelet et salut. — A 8 h., réunion au Foyer paroissial: conférence et projections.

5 Jeudi. — Fête des Saintes Reliques. — Les Reliques que possède notre église seront exposées pendant la journée à la vénération des Fidèles. — Le soir, à 6 h., chapelet, litanies des Saints et Salut. — A 8 h., réunion (*Heure Sainte*) pour les hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.

6 Vendredi. — 1^{er} du mois. Jour de l'Association du Sacré-Cœur. A 7 h., exposition du T. S. Sacrement. — Le soir, à 8 h., Office.

7 Samedi. — 1^{er} du mois. — A 7 h., messe de la Confrérie du Rosaire. — Le soir, à 6 h., chapelet, litanies et salut.

8 Dimanche. — Après les vêpres, instruction pour les personnes de langue anglaise. — Réunion des Dames du Comité paroissial dans la chapelle du Sacré-Cœur.

10 Mardi. — S. André Avellan, conf. — A 7 h., messe du Tiers-Ordre. — Le soir, à 8 h., réunion du Cercle d'études (jeunes filles) au Foyer paroissial.

11 Mercredi. — S. Martin, Ev. et conf. — 7^{me} anniversaire de l'armistice. — Le soir, à 8 h., Office: chapelet et chant du *De profundis* pour les soldats et marins morts à la guerre; puis *Te Deum* d'actions de grâces et salut.

15 Dimanche. — 3^{me} du mois. — A la messe de 8 h., comm. mens. des jeunes filles. — Après les vêpres, réunion des Enf. de Marie au Pensionnat.

17 Mardi. — S. Grégoire le Thaumaturge, Ev. et conf. — Le soir, à 8 h., réunion au Foyer paroissial: conférence et projections.

18 3^{me} du mois. Jour de l'Association des Mères Chrétiennes. — Le soir, à 8 h., Office

21 Samedi. — Présentation de la B. V. Marie. — Le soir, à 6 h., chapelet, litanies et salut.

22 Dimanche. — 4^{me} du mois. — A 8 h., comm. mens. des garçons. — Après les vêpres, instruction pour les personnes de langue anglaise.

24 Mardi. — S. Jean de la Croix, conf. — Le soir, à 8 h., réunion du Cercle d'études (jeunes filles).

23 Samedi. — A 7 h. m. des Enfants de Marie. — Le soir, à 6 h., chapelet, litanies et salut.

30 Lundi. — S. André, apôtre. — Le soir, à 6 h., chapelet et salut.



Aux Mamans !

Un grand cœur disait, un jour, à un groupe de mères chrétiennes: « Mesdames, quand on va se faire photographier, on désire prendre une belle attitude... Je ne connais pas de plus belle attitude que celle d'une maman qui fait réciter le catéchisme à ses enfants. C'est un spectacle qui réjouit le ciel entier... »

Façon originale de rappeler que c'est sur les genoux et sur les bras de sa mère que le tout petit enfant doit recevoir sa première et plus efficace formation chrétienne ! C'est à cette véritable école maternelle qu'il doit apprendre à tracer sur lui le signe protecteur de la croix et à balbutier ces courtes prières qui seront un vrai porte-bonheur pour toute la maison. C'est à cette véritable école maternelle que l'enfant doit apprendre à connaître et à aimer de plus en plus le Jésus de la Crèche, du Calvaire et du Tabernacle.

Ces premières leçons de science religieuse et morale ne s'oublieront jamais. Cet enfant, devenu grand, pourra s'égarer, mais jamais il ne se perdra !... Il retrouvera, un jour ou l'autre, la foi de son enfance et les prières inoubliables que lui apprenait jadis sa mère. C'est ce qui le sauvera !

Le célèbre professeur de Sorbonne F. Ozanam a donc pu dire, en toute vérité: « Rien ne rapproche plus de Dieu que le souvenir d'une sainte mère ! »

François Coppée, de l'Académie française, disait, lui aussi : « Voilà plus de vingt ans que ma mère est morte; ce jour-là, quelque chose de délicieux s'est éteint en moi, et je ne me suis plus senti jeune. C'est en balbutiant les prières que ma mère m'apprenait dans mon enfance que mon âme a tenté de s'élever vers Dieu. C'est dans l'espérance de revoir ma mère que je crois à l'éternelle Vie... Patrie mystique, séjour des justes, glorieux foyer de lumière et d'amour, on ne peut concevoir l'étendue et la perfection des félicités que tu réserves aux élus. Mais il me semble que j'ai eu le pressentiment du paradis, jadis, lorsque petit enfant je m'endormais les deux bras à ton cou, ô ma sainte mère ! »

Que les mamans qui lisent ces lignes soient donc décidées à faire tout ce qui dépend d'elles pour assurer le grand bienfait d'une réelle éducation religieuse à leurs fils et à leurs filles. Il y aura moins de parents malheureux, beaucoup plus d'enfants respectueux et soumis; on verra aussi un bien plus grand nombre de familles nombreuses parce que... bénies de Dieu !

MESSES. — *Dimanches et Fêtes:* 6 h. 1/2, 8 h. et 10 h.

Jours de semaine: 6 h. 1/2, 7 h. et 8 h. — Le jeudi, à 8 h., messe des Ecoles.

VÉPRES. — *Dimanches et fêtes:* à 2 h.

Confessions. — Tous les matins, avant et après les messes. — **Le mercredi soir** (enfants des écoles), à partir de 3 h. 1/2 — **Le samedi soir**, à 5 h. — **La veille du 1^{er} vendredi du mois**, à 5 h. — **La veille du dernier samedi du mois**, à 5 heures. — **La veille des fêtes.**



Paroisse de Saint-Pierre

Actes paroissiaux du 15 Septembre au 15 octobre 1925

BAPTÊMES. -- Ont été baptisés et sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise ,

Le 17 septembre: Manuëla-Denise-Thérèse FÉRON. Parrain: Auguste Dérouet; marraine: Blanche Chartier. — *26 septembre:* Jean-Dominique-Lucien TÉLETCHÉA. — *27 septembre:* Marie-Mélanie BASLÉ. Parrain: Anatole Girardin; marraine: Mélanie Baslé. — François-Marie-Félix THÉLOT. Parrain: François Thélot; marraine: Marie Rénier. — Charles-Paul-Joseph GUILLAUME. Parrain: Désiré Béchet; marraine: Marie Guillaume. — *14 octobre:* Gérard-Paul-André LEMÉAC. Parrain: Henri Paturel; marraine: Marie Vigneau. — *15 octobre:* Germaine-Jeanne CASAMAJOU. Parrain: Eugène Dérible; marraine: Jeanne-Marie Casamajou.

MARIAGES. -- Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement de Mariage ,

Le 15 septembre: Georges-Jean PANNIER et Joséphine-Marie BIZEUIL. — *7 octobre:* Georges-Louis SALOMON et Léone-Marie-Victoria GIRARDIN.

SÉPULTURÉS. — Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne, en attendant la résurrection des corps ,

Le 18 septembre: Edouard-Hippolyte-Joseph FOUCHEARD, 48 ans. — *21 septembre:* Ernestine GUYÓN, 60 ans. — *24 septembre:* Françoise-Amélie ENGUEHARD, née Juin, 89 ans. — *25 septembre:* Yvette-Marie-Argentine KERMAONET, 6 mois. — *28 septembre:* André-Bénoni JACKMAN, 5 mois. — *29 septembre:* Jean-Dominique-Lucien TÉLETCHÉA, 8 jours. — *3 octobre:* Marie-Rose DODEMAN, née Beck, 78 ans. — *6 octobre:* Elisabeth GAUTIER, née Jesso, 66 ans. — *7 octobre:* Silvério PEREIRA, 23 ans. — *9 octobre:* Georges-Anoré AUDOUX, 7 mois. — *11 octobre:* Sœur LOUISA de Ste ODILE, née Eugénie Cunrath, 21 ans.

A nos Abonnés. — Nous prions nos Abonnés auxquels l'application du nouveau tarif postal viendrait à causer quelque ennui, pour la réception du *Foyer paroissial*,

ou qui ne recevraient pas régulièrement notre bulletin mensuel,
de vouloir bien nous en aviser sans retard.

Echos du Mois

(DU 15 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE 1925)



Port de Saint-Pierre. — Les entrées, pendant le mois d'août, ont été de 28 vapeurs et de 69 voiliers.

Question d'hygiène. — Du Journal Officiel de la Colonie (30-9-25): Plusieurs cas de dysenterie ayant été constatés, le Service de Santé attire l'attention de la population sur les dangers actuels de contamination, par l'ingestion d'eau crue, pure ou mélangée au vin, et recommande l'usage de l'eau longuement bouillie (10 à 15 minutes), tant comme boisson que pour le lavage des salades.

Travaux du port. — On sait que d'importantes améliorations sont prévues pour le port de Saint-Pierre. Une partie des travaux a été exécutée; la note à payer est de un million cinq cent mille francs.

Messe du Saint-Esprit. — Le jeudi, 17 septembre, à 8 h., a eu lieu la messe du Saint-Esprit pour la rentrée des classes. Les petits écoliers y ont reçu quelques avis utiles pour le bon emploi du temps. Rappelons que le temps est toujours bien employé en vue de l'avenir, quand l'âme de l'enfant reçoit une formation chrétienne.

Le R. P. Théophane. — C'est du « Père Bossard », Capucin, du monastère de Québec-Limoilou, bien connu à Saint-Pierre et à Miquelon, qu'il s'agit. Tombé malade, il n'a pu venir prêcher le dernier Carême. S'il plait à Dieu, nous aurons la satisfaction d'entendre, au Carême prochain, sa parole apostolique.

Fusil chargé. — Plusieurs accidents ont déjà eu pour cause, tant à Saint-Pierre qu'à Miquelon, l'imprudence de laisser traîner un fusil chargé. Le dimanche, 27 septembre, le fils de M. Léon Poirier, le petit Emile, âgé de 5 ans, était allé chez sa grand'mère, dans le quartier de la Butte. A son arrivée, un jeune homme de 15 ans, avisant le fusil de son frère placé contre le mur, voulut l'enlever pour le remettre à sa place. Le malheur voulut qu'il le laissa tomber. Une détonation retentit et le coup alla frapper le jeune visiteur dans le dos. La Providence permit que la blessure ne fut pas mortelle; mais la victime avait reçu de nombreux petits plombs dans le corps.

Au Foyer paroissial. — Le Commandant Rallier du Baty, chargé d'une mission océanographique dans les eaux de Terre-Neuve, a fait une conférence des plus intéressantes, mardi soir, 29 septembre, dans la Salle des Fêtes du Foyer paroissial. M. le Gouverneur et M. le Maire étaient présents, avec Mgr le Préfet Apostolique et bon nombre de notabilités Saint-Pierraises que les questions maritimes intéressent.

La conférence portait sur deux croisières faites par M. Rallier du Baty aux îles Kerguélen, dans les mers Australes, la première à bord du «Jean Charcot».



une minuscule goëlette montée par six hommes, et la seconde avec « La Curieuse », goëlette un peu plus grande.

Il serait trop long de narrer tout ce que le récit avait d'attachant, j'allais dire de poignant . . . à cause des difficultés de ces randonnées fantastiques et des dangers courus. Les Saint-Pierrais connaissent à présent ces îles Kerguélen où, l'an dernier, un journal de France voulait les attirer, avec la promesse qu'ils y trouveraient une existence plus confortable que sur nos rochers. Après ce qu'ils ont entendu, après ce qu'ils ont constaté sur l'écran — car la conférence a été illustrée d'une quantité de vues superbes prises sur place — aucun ne se sent l'envie d'aller vivre là-bas . . . Il leur suffit de savoir que sur ces plages lointaines on rencontre beaucoup de phoques et beaucoup de pingouins, mais que, par ailleurs, le pays est lamentablement déshérité.

C'est pendant ces deux croisières qu'a été achevée la carte de la grande île Kerguélen, l'amiral de ce nom qui la découvrit en 1772 n'en ayant fixé qu'une partie des limites.

Pour terminer, le conférencier a fait voir sur l'écran le groupe de ses compagnons de voyage; il a rendu un hommage ému à chacun de ces héros obscurs qui l'ont aidé à explorer ces plages isolées appelées à juste titre « îles de la Désolation ».

D'unanimes applaudissements ont longuement souligné les paroles de l'orateur. Les Saint-Pierrais peuvent dire qu'ils ont entendu un modeste, un vaillant, dont la carrière pleine d'aventures à bord de « La Curieuse » a été arrêtée brusquement, dans les mers du Sud, par la grande guerre, et qui s'était empressé de venir se mettre au service de la Patrie dans l'aviation militaire.

La « Sainte-Jeanne d'Arc ». — Arrivé au terme de sa campagne, le navire-hôpital devait partir pour France mercredi soir, 30 septembre, quand un événement pénible est venu troubler les derniers moments. L'aumônier, l'excellent abbé Courtois, était tombé subitement malade; et les médecins, jugeant l'état grave, avaient demandé de le faire transporter sans retard à North-Sydney, en vue d'une opération devenue probablement nécessaire. Avant de cingler vers Saint-Malo, la « Sainte Jeanne d'Arc » fit donc une rapide escale au Canada. Monseigneur, ayant voulu accompagner le malade jusqu'à la clinique, avait pris passage à bord.

Retour de Monseigneur. — Notre Préfet Apostolique nous est revenu par le « Pro Patria » le jeudi, 8 octobre, après une assez dure traversée. Il a laissé l'aumônier de la « Sainte-Jeanne d'Arc » dans un état de santé plus satisfaisant, avec la perspective de pouvoir rentrer en France dans trois ou quatre semaines.

Le temps qu'il fait. — Le mois d'octobre s'est annoncé avec une recrudescence de froid. Les fournaises sont entrées en fonction.

D'autre part, les vents ont commencé à souffler avec plus de violence, ce qui ne rend pas facile la navigation dans nos parages. C'est ainsi que le vapeur « Saint-Pierre » venant de Miquelon, dans la soirée du 10 septembre,



avec 1200 quintaux de morue, fut surpris par une vraie tempête au large de Langlade. Des paquets de mer enfoncèrent deux portes et la chaufferie fut en partie envahie. Les feux n'ayant pas été éteints, le capitaine réussit à se mettre à l'abri dans une des criques de Savoyard. Le bateau arriva sain et sauf à Saint-Pierre le lendemain matin, à 5 heures.

Au Foyer paroissial. — Les causeries de quinzaine, suivies de projections, sont de plus en plus en faveur. Comme l'a fait remarquer Monseigneur, elles ont pour but non pas seulement d'amuser, mais surtout d'instruire... Et de fait, on peut y apprendre une foule de choses pratiques, utiles, voire nécessaires à des gens qui vivent en société.

La conférence de mardi, 13 octobre, a porté encore sur la question du mariage, ou plutôt sur le divorce et la déclaration de nullité. Une fois de plus, il a été rappelé pour quels motifs il ne peut être question de divorce chez les catholiques. Et le conférencier a expliqué dans quelles conditions l'Eglise, après des enquêtes minutieuses, peut formuler une déclaration, non de divorce, mais de nullité de mariage qui permet aux conjoints de reprendre leur liberté.

Après cela, sur l'écran, promenade à travers Paris, et visite rétrospective de l'exposition de l'année 1900.

Brevet élémentaire. — Une session spéciale d'examen a eu lieu lundi, 19 octobre, au bénéfice de deux candidats déclarés admissibles en juillet dernier. A été définitivement reçue : M^{me} Germaine Fontaine, élève du Pensionnat.

Mouvements des passagers. — Sont arrivés le 23 septembre par le « Pro Patria » : MM. E. Béchet, Err. Cormier, Eug. Folquet; M^{mes} Caramanos et sa fille, P. Derible, Meaney et enfant; M^{les} Brake, Grézel.

Sont partis le 27 septembre par le « Pro Patria » : MM. A. Champdoizeau, L. Dagort, J. Gautier, Grézel, Huby, Miller fils, P. Robert; M^{mes} J. Heudes et sa fille, Mitchell et deux enfants, Oquealda; M^{les} A. Coste, M. Goutière, Talguen.

Sont partis le 30 septembre par la « Ste Jeanne-d'Arc » : Mgr Heitz; MM. H. Dagort fils, J. Gautier; M. et M^{me} Detcheverry et enfant; M. et M^{me} Tibbo et enfant; M^{mes} Vve Chauvin et trois enfants, Féron et enfant; Vve Juel; M^{me} Walsh; M^{me} Dufresne.

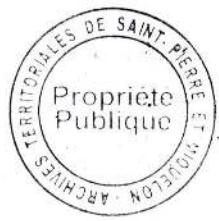
Sont arrivés le 30 septembre par le « Pro Patria » : MM. L. Dagort, Huby.

Sont partis le 3 octobre par le « Pro Patria » : MM. E. et J. Roussol; M^{me} P. Haçala; M^{les} A. et E. Haçala.

Sont arrivés le 8 octobre par le « Pro Patria » : Mgr Heitz; MM. A. Gélos et enfant, E. Laborde, P. Robert; M. et M^{me} P. Lapaix et enfant; M^{mes} Heudes et sa fille, L. Lissague.

Sont partis le 13 octobre par le « Pro Patria » : MM. A. Daireaux, A. Dode-man, F. Poirier, J. Servain; M^{me} L. Lissague.

A Sainte Croisine



Les travaux en cours seraient sans doute terminés, si le mauvais temps n'avait été cause de fréquentes interruptions. Actuellement (15 octobre) on en est à la toiture; et nous espérons que les installations de l'intérieur seront menées rondement à bonne fin.

Au moment où les «douloureuses» nous arrivaient, avec des échéances impératives, la Providence est venue à notre aide d'une façon merveilleuse.

Deux Américains catholiques, de passage à Saint-Pierre, avaient entendu parler de la question de Sainte-Croisine. En gens pratiques, ils ont vu tout de suite ce qui était à faire. Les voici au presbytère: il veulent aider à une bonne œuvre et permettre au *bishop* «de dormir sans trop de soucis», pour le moment. Un chèque de 5.000 dollars a fait le compte!.. En retour un certain nombre de messes devront être dites à l'intention de ces généreux bienfaiteurs; et, à Sainte-Croisine, on devra prier pour eux qui avaient donné ici, dans de si grandes proportions, la «part à Dieu» sur des bénéfices réalisés. Tout cela s'est arrangé simplement, avec la recommandation: *No names, pas de noms!*....

Nous avons l'espoir que les fonds disponibles nous permettront de faire face aux dernières dépenses. Et quand nous en aurons fini avec Sainte-Croisine, nous porterons notre attention du côté de Saint-Christophe et du Foyer paroissial. Là aussi il y a des travaux de réparation et d'installation à faire, avec la perspective de grosses dépenses à couvrir . . . toutes choses que nos Amis n'oublieront pas. C'est pour cela que la souscription restera ouverte jusqu'à l'époque, qui est prochaine, de l'inauguration de la nouvelle école.

C. H.

UN SIÈCLE D'APOSTOLAT. — C'est le 20 juillet 1826 que les premières Sœurs de Saint-Joseph de Cluny sont arrivées à Saint-Pierre, appelées par le Ministère de la Marine.

Les habitants de la colonie ne veulent pas laisser passer inaperçu ce centenaire. A Saint-Pierre, il s'est formé, le 1^{er} octobre, un Comité, sous la présidence de M. Th. Déminiac, dans le but d'offrir à nos bonnes Religieuses un souvenir qui rappellera ce siècle d'apostolat.

Disons tout de suite que le programme des fêtes du centenaire comportera une kermesse, une tombola, des concerts, etc. A cet effet, le Comité recevra avec reconnaissance les dons des personnes désireuses de participer à ces fêtes. Sommes d'argent et objets divers peuvent, dès à présent, être adressés à M. Emile Boissel, secrétaire-trésorier du Comité.

Th. DÉMINIAC.

Neutralité scolaire



Dans maintes écoles officielles de France, la neutralité scolaire est, hélas ! mal comprise et plus mal pratiquée.

Voici, à ce propos, quelques conseils que le bulletin des syndicats de l'enseignement du sud-ouest, l'*« Action Coopérative »*, a donnés récemment aux instituteurs et institutrices. Après avoir déclaré qu'ils peuvent beaucoup pour hâter la chute de l'Eglise, l'auteur de l'article ajoute :

« En classe, faisons comprendre aux enfants que la religion n'est qu'un narcotique pour endormir le peuple. La chose est facile. Les leçons de morale, et surtout d'histoire, mille petits faits journaliers peuvent nous servir pour cela. Je sais fort bien que les enfants nous quittent trop jeunes et que notre influence risque d'être anéantie par celle de la famille et de l'Eglise.

« Cependant mon expérience déjà un peu longue m'a prouvé qu'il reste souvent quelque chose des idées qu'on a semées dans les jeunes cerveaux. Puis nous avons les cours d'adultes, où notre action doit se continuer avec une intensité accrue : et, sur ces esprits mûrs, notre enseignement aura plus de prise et sera plus vivace.

« Que chacun d'entre nous pense que le péril noir nous menace toujours et que nous avons contre lui des armes dangereuses. »

Sans commentaire !

LE DENIER DU CULTE. — Tous les bons catholiques ont à cœur de contribuer à l'entretien de leurs prêtres, de leur église, du culte et des œuvres paroissiales. Il y a là, d'ailleurs, un devoir de religion, de charité et de justice, au point que celui qui se refuserait de le remplir se rendrait coupable d'une faute.

Que faut-il donner ? — Voici la réponse : D'abord il est entendu que les indigents sont dispensés de la susdite obligation. L'apport des riches compensera.

Ensuite chaque paroissien doit faire une offrande *selon ses moyens*, en prélevant, s'il le faut, quelque chose sur les dépenses de luxe et de plaisir. Il s'agit là de la « part à Dieu » ; et de toutes les offrandes ou aumônes, celle du Denier du Culte n'est pas la moins méritoire.

Les Dames du Comité paroissial feront leur tournée semestrielle dans la dernière quinzaine de Novembre. Les personnes qui seraient momentanément absentes, ou qui n'auraient pas été visitées, voudront bien faire parvenir au plus tôt leur offrande à l'une des Dames du Comité ou à Mgr le Préfet Apostolique.



Un peu de notre Histoire (18).

N. B. — Ces courtes notices généalogiques des anciennes familles de la colonie sont lues avec satisfaction — on a bien voulu nous le dire — par les habitants de Saint-Pierre et Miquelon. La liste n'en est point épuisée; et les intéressés pourront remonter aux origines de leurs ancêtres et constater comment, par les mariages, le cercle des familles s'est élargi.

Ajoutons que nous donnons des dates et des détails puisés à bonne source. On nous a cependant signalé deux légères erreurs que nous tenons à rectifier:

1^o Familles Vigneau (N° de Juillet 1925): *Au lieu de émigré à Terre-Neuve (p. 118, 15^e ligne), il faut lire: émigré dans la péninsule Acadienne.*

2^o Une date aussi est à modifier: en 1720 (même page, 27^e ligne), *lire: en 1750,*

FAMILLES COSTE.

En 1752, François Coste, âgé de 90 ans, natif de Martigues, évêché de Marseille, et sa femme Madeleine Martin, native de Port-Royal, âgée de 89 ans, étaient établis depuis 30 ans à Saint-Esprit (Île du Cap-Breton). Ils avaient deux garçons et trois filles :

Jacques Coste, constructeur à Port-Toulouse, 47 ans, né à Port-Royal, marié à Françoise Petitpas, 45 ans, née en Acadie; ils avaient eux-mêmes un fils, Claude, âgé alors de 22 ans.

Jean Coste, caboteur à St-Esprit, né à Port-Royal, âgé de 38 ans, marié à Madeleine Lafargue du Petit Degras, 29 ans. Ce ménage avait quatre garçons et deux filles: François, 11 ans; Pierre, 9 ans; Jean, 6 ans; Etienne, 6 mois; Madeleine, 16 ans; Geneviève, 3 ans.

Madeleine Coste, native de Port-Royal, 54 ans, veuve de Barthélémy Petitpas, habitant à la baie de l'Ardoise et mère de six enfants: Jean, 24 ans; Pierre, 21 ans; Claude, 18 ans; Guillaume, 17 ans; Paul, 12 ans; Pélagie, 14 ans.

Marie Coste, 56 ans, née à Port-Royal, épouse de Pierre Boy, pêcheur, 70 ans, né à Saint-Jean-des Camps, évêché de Coutances, avec deux garçons et cinq filles: Joseph, 19 ans; François, 17 ans; Judite, 27 ans; Cécile, 21 ans; Madeleine, 17 ans; Charlotte, 14 ans, Geneviève, 11 ans.

Marguerite Coste, de Port-Toulouse, 32 ans, épouse de Joseph Fougère, natif de Port-Royal, 36 ans, et une fille Modeste, 4 ans.

Quel fut le sort de ces familles à la capitulation de Louisbourg ? Il est probable que les vieux, très avancés en âge, étaient morts; mais que devinrent leurs enfants ? Comme des milliers de leurs compatriotes, furent-ils conduits en France ou en Angleterre ? C'est possible; cependant il peut fort bien se faire qu'ils réussirent à gagner l'île St-Jean (Île du Prince Édouard) en attendant une nouvelle exode provoquée par les Anglais.



Quoi qu'il en soit de la triste odyssée de ces malheureux, nous ne retrouvons, en 1766, à Miquelon, que trois garçons de Jean Coste: François, Pierre et Jean; un des garçons de la veuve Petitpas, Guillaume, alors âgé de 29 ans et François Boy, 31 ans, avec sa femme Françoise Desaleur.

Nous savons par les actes de mariage de leurs enfants que Jean Coste et sa femme Madeleine étaient décédés, mais pas à Miquelon.

François Coste se maria en 1766 avec Anastasie Sire, de Beaubassin, qui lui donna trois enfants: François, né en 1767; Jean, en 1770, et Anastasie en 1772.

Pierre Coste épousa Nanette Vigneau, de Port-Toulouze, en 1771. Ils eurent trois enfants: Anne, née en 1772, mariée en 1793 à Etienne Vigneau qui mourut à Miquelon en 1847, à l'âge de 76 ans; Pierre, né en 1774, et Cécile en 1776;

Jean Coste épousa Anastasie Hebert, de l'Acadie, en 1773. Trois enfants naquirent de cette union: Jean, né en 1774; Etienne, en 1775, marié à Adélaïde Hamon (date du mariage inconnue) et Benjamin, né en 1796, qui épousa, en 1825, Emilie Malvina Girardin.

Revinrent à Miquelon, en 1816: Anastasie Coste, fille de François; Anne, fille de Pierre Coste et son mari Etienne Vigneau; Jean Coste et trois enfants: Jean, Benjamin, et Etienne avec la femme de ce dernier, Adélaïde Hamon.

Nombre d'autres Coste, principalement des enfants de 3 à 14 ans, descendants des évacués de 1778 et de 1793, continuèrent la postérité dans la colonie. D'autres furent souche en France. En 1822, il y avait à Nantes un Coste, capitaine de navire, marié à une Cormier et riche de huit enfants.

(A suivre)

E. S.

SOEUR LOUISA. — Son apostolat, à Saint-Pierre, n'a pas été de longue durée. Arrivée le 30 mai dernier et placée à l'Hospice, elle était heureuse de se dévouer au service des vieux et des vieilles. Une violente congestion a eu raison de sa robuste constitution et a amené un dénouement fatal samedi soir, 10 octobre.

L'inhumation a eu lieu le 13 octobre. Une foule émue y a assisté, donnant ainsi à nos excellentes Religieuses une marque de sympathie dans ce nouveau deuil qui les a frappées.

Sœur Louisa de Ste Odile, était née en Alsace, en 1904. Elle était donc âgée de 21 ans. — R. I. P. !

Chronique de l'Ile-aux-Chiens

DU 15 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE 1925



BAPTÈME. — Est devenu enfant de Dieu et de l'Eglise, par le sacrement de Baptême,

le 4 octobre : Lucien-Louis CHATEL. Parrain : Lucien Le Bolloc ; marraine : Apolline Arondel.

SÉPULTURE. — A reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

le 12 octobre : Joseph-Jean-Ernest LEPAPE, 23 ans.

..

Départs. — Après la Saint-Michel, plusieurs pêcheurs ont quitté l'Île pour rentrer à Saint-Pierre. D'autres sont partis pour France : M. André Chevillard, par la « Ville d'Ys », et M. Jos. Dollo, par la « Sainte-Jeanne-d'Arc ». M^{me} Mariette Dufresne a également profité de l'occasion du navire-hôpital pour se rendre dans la Métropole où elle continuera ses études.

Comme l'an dernier, la « Sainte-Jeanne-d'Arc » a aussi emporté un certain nombre de barils et caisses de capelans, morues et issus, destinés aux marchés de France.

AUX ENFANTS !

1^o Les enfants des cours de catéchisme préparatoire et de la Communion solennelle — qui fréquentent l'école communale — doivent assister au cours d'Histoire Sainte et de l'Eglise le mercredi, à 11 h. (Chapelle du Sacré-Cœur).

2^o Que tous soient fidèles à assister aux Offices de l'Eglise, dans une tenue respectueuse.

3^o Que chacun ait son livre de prières pour suivre la messe et les vêpres.

4^o Comme par le passé, les parents seront renseignés, par un bulletin mensuel, sur les notes de catéchisme, de présence aux offices, de conduite, etc.

COURS DU SOIR. — Des cours du soir sont organisés au Collège St-Christophe pour les adultes à partir du mois de Novembre. Se faire inscrire chez le Directeur.



Un miracle de Bernadette

Il y a plusieurs années déjà que l'humble enfant de Lourdes, devenue en religion Sœur Marie-Bernard, jouit dans le Ciel de la vision de l'Immaculée, dont elle avait entrevu la gloire.

Lorsqu'elle édifiait encore notre terre du spectacle de ses vertus, vouée aux œuvres de charité, modèle de recueillement et de ferveur, elle s'occupait le moins possible du monde, et pas du tout de ce qu'on disait et pensait d'elle.

Un jour, une femme du peuple alla trouver au parloir la Supérieure du couvent de Nevers où était Bernadette ; cette femme portait entre ses bras sa fille unique, âgée de cinq ans, qui, étant paralysée des jambes depuis sa naissance, n'avait jamais marché de sa vie. Cette mère infortunée avait une idée fixe : elle désirait que Bernadette touchât son enfant, persuadée qu'elle était que cet attouchement suffirait pour la guérison de sa fille.

La Supérieure résiste longtemps aux vœux de cette femme en lui disant :

« — Je ne puis vous accorder cette grâce ; il est convenu dans notre Ordre que nous ferons tout au monde pour tenir Bernadette dans l'humilité et l'oubli ; que nous ne la mettrons jamais en avant ; que nous écarterons d'elle les personnes qui voudraient la vénérer comme une sainte, et qui feraient naître en son cœur un sentiment d'orgueil qui la perdrat. Non, non, ma chère femme, elle doit rester petite et humble, toute cachée en Dieu, dans l'obéissance, la simplicité, le travail.

— Je vous en supplie, Madame la Supérieure, je vous en supplie, ayez pitié de mon enfant, disait la pauvre mère. Laissez Bernadette la toucher un moment ; je suis sûr que ma fille guérira ! »

Et la pauvre femme pleurait et insistait pour attendrir la Supérieure. Celle-ci réfléchit un moment, puis elle dit, en souriant, à la bonne femme :

« — J'ai trouvé le moyen de vous satisfaire. Asseyez-vous là ; ne prononcez pas un mot ; laissez-moi agir à ma guise. »

La Supérieure appela Bernadette.

« — Ma fille, lui dit-elle, j'ai à causer de choses sérieuses avec cette femme ; l'enfant nous gêne ; prenez-la sur vos bras, conduisez-la au jardin, et tachez de l'amuser jusqu'à ce que je vous rappelle. »

Bernadette prit l'enfant dans ses bras, et l'emmena au jardin. Le cœur de la mère battait à tout rompre. Cinq minutes ne s'étaient pas écoulées que la petite revenait en courant. Bernadette suivait l'enfant pour s'excuser de n'avoir pu parvenir à contenir les élans de la petite qui voulait rentrer pour voir sa mère. Bernadette ne se doutait même pas du grand miracle dont elle avait été l'instrument, pour ainsi dire inconscient.

Et c'est ainsi que Dieu se sert des âmes humbles et pures pour faire les œuvres de sa droite, afin de confondre l'orgueil des sages et des prudents selon le monde.



Chronique de Miquelon

DU 15 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE 1925



SÉPULTURE. -- A reçu les honneurs de la sépulture chrétienne, en attendant la résurrection des corps, le 16 octobre: Emile LEBORGNE, 49 ans.

Visite de M. le Gouverneur. — Le Chef de la Colonie est arrivé à Miquelon par le courrier du 19 septembre. Il a voulu d'abord se rendre compte de l'état des travaux de la nouvelle école. Il s'est rendu aussi au pont du goulet, dont la réfection s'impose; et, à cette même occasion, on a remarqué qu'il n'a pas perdu de vue un autre projet déjà ancien, la construction d'un appontement où les bateaux puissent accoster.

Il est agréable aux Miquelonaïs de penser que si, à Saint-Pierre, on fait de grands et utiles travaux, il ne sera pas dit que Miquelon aura été oublié.

Mort subite. — Un douloureux évènement s'est produit mercredi, 14 octobre. Le nommé Emile Leborgne, père de famille, rentrait de Mirande où il s'était rendu pour le fauchage. Il était à cheval; ses compagnons se trouvaient dans un doris. Ceux-ci, un moment donné, aperçurent le cheval sans son cavalier. Ayant accosté, ils trouvèrent le pauvre Leborgne couché sur le sol, ne donnant plus signe de vie. Tous les soins pour le réchauffer et le rappeler à la vie furent inutiles. A Miquelon, il a fallu se rendre à l'évidence: le malheureux avait succombé à une attaque de congestion. Il laisse une veuve et cinq enfants sans ressource.

A vendre

dans les meilleures conditions, sur a côte Ouest de Miquelon, une ferme en plein rapport comprenant une maison d'habitation en parfait état, étables, gros et menu bétail, instruments agricoles, etc.

S'adresser à M. Jean OLANO, à la « Pointe-au-Cheval ».

SAINT-PIERRE (Îles Saint-Pierre et Miquelon).

Pierre DERIBLE

Près du Patent Slip.

Construciteur naval breveté
Travaux et réparations en tous genres.

A. Dugué

Boucherie — Charcuterie — Légumes—
Oeufs, etc. — Fournisseur des navires.

A. MAUFROY

Quai de la République.

Commission - Représentation - Importa-
tion - Exportation.

SAINT-PIERRE (Îles St-Pierre et Miquelon)

**HOTEL LALANNE**
QUAI DE LA RONCIÈRE**Constant DAGORT**

Commissions — Consignations
Liqueurs et tabacs.
Nouveautés, Epicerie. -- Gros et détail.

Lespagnol Frères

QUAI DE LA RONCIÈRE
Appareils de chauffage en tous genres.
Pose de prises d'eau. Spécialités d'installations de salles de bains et de cabinets inodorés.

P. ANDRIEUX ET LEMÉAC

Commission-Consignation.
Agents exclusifs Champagne Piper Heidsieck - Cognac Godet père - Vermouth Cinzano - Vins de Bordeaux Descas Père et Fils.

Boulangerie L. LEFRESNE

Fourniture de pain pour la ville et les navires - Pain de fantaisie
Ouvert à toute heure.

Visitez le «New-York Stores». Modes et Nouveautés. Marchandises nouvelles par tous les courriers.

E. A. SIRE, rue Sadi-Carnot

Commissions-Consignations.
Agence de la Maison Robinson Export.
" des Liqueurs « Labbé François »
" de Dunville Whisky.
" de Cognac Audouin frères et C°.
" de Vins Ducasse.

C.P. Chartier et Cie,
Vins et Spiritueux.

Aug. Fontaine,
Draperies - Chaussures - Conserves alimentaires - Boissons. - Gros et détail.

PÊCHERIES DE FRANCE

Agence de St-Pierre
Commissions — Consignations - Denrées
Vins et Spiritueux

Louis Hardy Legranvillais,

AGENT Imperial Oil Limited

Great West Wine Co

Collin et Bourriisset: Vins de Bourgogne
Delbeck et Cie, Reims — Champagnes.
Fournier-Demars de Bourges —
Liqueurs.

Folquet Frères

Agents Champagne « Heidsieck » monopole — Ship brokers — Importateurs de toutes les marques de Whiskies et de Liqueurs.

J. Nicolas,

Vins et Liqueurs — Alimentation — Articles de fumeurs — Sacs et papiers d'emballage — Agent des Cigarettes Nationales

O. Lechevallier et Cie

Commissions - Consignations. Liqueurs et tabacs - Champagne, Cognac et Whisky

A Louer**C. P. Chartier,**

Représentant de la Maison Peugeot
Bicyclettes.

A Louer**LA MORUE FRANÇAISE ET SÉCHERIES DE FÉCAMP**

Sous-agence Nord
Denrées de toutes sortes.

PIERRE GOGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes - Articles divers.

HÔTEL ROBERT

" Quai de la République



SAINT-PIERRE (Iles Saint-Pierre et Miquelon)

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

Madame Vve Bailly

Modes - Nouveautés - Chapeaux - Soieries - Fourrures - Parfums.

Auguste DÉROUET

Constructeur breveté de navires - Entrepreneur en tous genres.

Louis LEGENTIL

Représentant en vins de Bordeaux.

ALBERT BRIAND

Rue de la Poudrière.

Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

**La Morue Française
& Sécheries de Fécamp**

Armement à la grande pêche et au long-cours. Service postal entre St-Pierre et le Canada. Approvisionnements généraux

MOTEURS

“ DELCO - LIGHT ”

M. G. Landry représentant

A. ROULET

Boucherie - Charcuterie.
Commission - Consignation.

Pension Restaurant

Madame Cadet - Etcheverry, Quai de la Roncière.

GAUTIER Joseph

Boucherie - Charcuterie - Légumes divers, œufs etc., Fournisseur des navires.

Victor FARVACQUE

Cordonnerie. Réparation de chaussures.

Julien MORAZÉ

Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation
Alimentation - Liqueurs - Tissus - Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres.

Représentant

Cognac: Maison Bisquit-Dubouché, Jarnac
Champagne: V^e Cliquot-Ponsardin, Reims

Vins fins: Roseheen et C^e, Bordeaux.

Armement: Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon.

Morues: Société des Sécheries frigorifiques de Bassens, Bordeaux.

Armement: Maison Ch Leborgne, Paris.

Assurance Maritime: The Board of Underwriters of New-York, N.-Y.

Assurance contre l'incendie: Phoenix Insurance Co limited of London, L.

Moteurs marins: The Hubbard Motor Co, Connecticut.

La Banque Canadienne de Commerce

Siège social, TORONTO, Canada.

Actif au delà de 500.000.000 dollars.

Capital versé: 20.000.000 "

Fonds de réserve: 20.000.000 "

Affaires de Banque en général

580 Succursales au Canada, en outre à Terre-Neuve, Yukon, Antilles Anglaises, Cuba, Mexique, Etats-Unis et Angleterre. Correspondants dans toutes les parties du monde. — Pour la France en particulier: Banque Nationale de Crédit — Barclays Bank (Overseas) Limited — Crédit Commercial — Crédit Lyonnais Société Générale.

Nous acceptons des dépôts en dollars ou en francs sur lesquels nous payons 3 % d'intérêt dans notre département d'Epargnes.

Consultez-nous pour vos envois d'argent, placements, etc.

Nous apportons les mêmes soins à toutes les transactions, quelle que soit leur importance.

Heures de bureau:

Matin: 10 h. à 11 h. 30. Soir: 1 h. à 4 h.

Agence de St-Pierre et Miquelon.

G. D. DALLAIRE,
Directeur.

Imp. du « Foyer Paroissial » . -- Le Gérant: J. Veyer.